

Dernières nouvelles en Maraîchage

Prisca Sallets, Biowallonie

Retour sur la 3^{ème} rencontre « Maraîchage sur sol vivant »

Plusieurs **maraîchers** belges ont participé à la 3^{ème} rencontre « Maraîchage sur sol vivant » organisée le 18 novembre dernier dans l'Eure en France. Les techniques développées par Steve Groff ont impressionné les maraîchers présents.

Sur 104 ha, Steve cultive des céréales et des légumes dans l'Etat de Pennsylvanie. Il produit 2,5 ha de tomates, 12 ha de potirons et 14 ha de maïs doux. Depuis 1996, toutes ses cultures sont semées ou transplantées à travers un mulch organique. Il vise une couverture permanente par des résidus de cultures ou par des cultures en place. Il utilise de manière intensive des engrais verts et le semis direct.

Pour ses engrais verts, il privilégie, en mélange, les espèces suivantes: le tournesol, la vesce velue, l'avoine, le seigle et le radis. En automne, après la récolte, un mélange de vesce et de seigle est semé, puis réduit en paillage au printemps à l'aide d'un rouleau à ailette (rolofaca, voir image ci-dessous). La vesce velue lui apporte de l'azote; le radis chinois est quant à lui intéressant pour décompacter son sol et augmenter l'infiltration de l'eau. Au printemps, il met en place un mélange d'avoine-pois comme précédent pour la culture de potirons (voir image ci-dessous).

En 1994, la première année de ses essais de plantation de tomates et courges dans un paillis végétal, il a obtenu des résultats

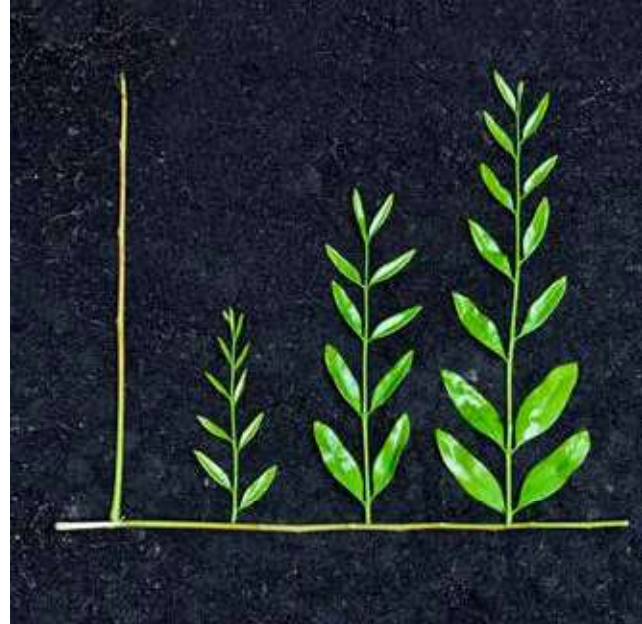
assez intéressants, comparés aux parcelles labourées. Il a observé une diminution des maladies, des adventices et une moins grande nécessité d'arrosage. Il a utilisé pour cela une planteuse adaptée.

Cependant, cette technique n'est concevable que grâce à l'utilisation d'herbicides. Pour transposer ces innovations en agriculture biologique, deux éléments essentiels restent à adapter: la lutte contre les limaces et celle contre les adventices. Des essais de maraîchage sur sol vivant en agriculture biologique avec plantation sur mulch sont également réalisés par Laurent Welsch en France.

Les techniques de « maraîchage sur sol vivant » sont à adapter selon la taille de production: sur de très petites surfaces, grâce à l'importance du travail manuel, ce procédé est envisageable, tandis que sur de plus grandes surfaces, il sera plus difficile. Ensuite, le producteur de légumes en rotation avec des cultures céréalières, déjà bien équipé, pourra tester ces nouvelles pratiques avec un matériel spécialisé et plus coûteux.

Informations complémentaires:

<http://gaia32.com/rencontre-nationale-maraichage-sur-sol-vivant-2013-la-restitution/>



Discussion des résultats du dernier rapport de la Ferme du Bec Hellouin

La ferme du Bec Hellouin, située en Normandie, pratique le maraîchage sur le principe de la permaculture. Les deux principes suivis sont l'intensification sur de petites surfaces cultivées et un travail essentiellement manuel.

Dans ce cadre, ils ont développé: la culture sur butte, les associations de cultures, la densification et un suivi soigné des cultures. Au niveau de leur technique de travail, ils ont développé des outils permettant d'augmenter la productivité et de diminuer la pénibilité tout en visant un travail essentiellement manuel sans utilisation de motoculteur ni de traction animale. Parmi les outils figurent la grelinette dont ils ont amélioré l'ergonomie (voir photo), un récolteur à mesclun et des semoirs de précision.

En décembre 2011, une étude débuta en collaboration avec l'institut Sylva et le SADAPT (Sciences pour l'Action et le Développement: Activités, Produits, Territoires) sur la possibilité de créer une activité rentable à temps plein sur 1.000 m² en maraîchage biologique permaculturel. Le quatrième rapport d'étape de cette recherche a été publié en décembre dernier. Les principaux résultats économiques sont les suivants:

Sur une année, et sur 1.000 m² cultivés:
50.800 € de récolte
2.000 heures de travail sur les parcelles



rolofaca



culture de potirons



grelinette ergonomique